"Option cinéma" : mission impossible?

Autor(en): **Porret, Marthe**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (2000)**

Heft 11

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-932603

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Marthe Porret

«Option cinéma»: mission impossible?

Mes premiers pas dans l'enseignement secondaire vaudois ou comment animer un cours sur le cinéma.

Par Marthe Porret*

Deux ados sautent à pieds joints sur le capot de ma voiture tandis que je hurle des indications aux caméramen «désignés volontaires». Les acteurs s'éparpillent au loin. Troisième jour de tournage, ma résolution vacille. Sur quel plateau ai-je donc bien pu me fourrer? La question est sur vos lèvres, j'en suis sûre, et la réponse est simple.

Imaginez un collège vaudois ouvert aux nouvelles expériences pédagogiques et soucieux d'offrir à ses élèves une ouverture culturelle élargie. Prenez une douzaine d'adolescents entre treize et quinze ans, ayant choisi le cours à option «cinéma». Reste à trouver une bonne âme prête à remplacer au pied levé le professeur de dessin qui officiait jusque-là, faute de quoi le cours risque de disparaître du programme. Je me présente donc, pleine d'illusions, forte d'un bagage théorique solide et aspirant à faire découvrir à mes jeunes élèves les étapes passionnantes de l'histoire du cinéma. J'attends d'eux le même enthousiasme. Première surprise: devant l'abondance des cours à option – obligatoires il faut le préciser – leur choix, suivant d'obscures contingences, semble s'être porté sur le cinéma plutôt que la cuisine. Deuxième surprise: ils ne vont pratiquement pas au cinéma. Certes, les prix restent prohibitifs. Troisième surprise: ils veulent faire un film. Il doit y avoir méprise, mes compétences en la matière se limitent à quelques courts-métrages amateurs. Mon prédécesseur me rassure; il s'agit de les *initier* au langage cinématographique. Rien de tel selon lui que de passer directement à la pratique. Soit. Luttant contre une apathie galopante, je les aide à accoucher d'une idée: ce sera un film de *hold-up* ou ce ne sera pas. A l'heure où je vous parle, le tournage est terminé. Nous allons aborder la phase – ô combien cruciale du montage. La prochaine fois, je prends le train. ■

** Marthe Porret, licenciée en lettres de l'Université de Lausanne (Histoire et esthétique du cinéma), enseignante en cinéma et membre du comité de rédaction de FILM.*